Afghanistan : un journaliste échappe miraculeusement à la mort

Partage international n° 163 – Mars 2002

Robert Fisk, vétéran du journalisme, échappa de peu à la mort alors qu'une foule de réfugiés afghans avait entrepris de le lapider. L'événement est survenu à proximité de la ville frontière de Chaman, au Pakistan. Dans un article paru le 10 décembre 2001, dans le journal *Independent,* R. Fisk décrit son épreuve terrifiante et comment il fut sauvé par un « saint musulman ».

Le problème survint après une panne de voiture, lorsqu'un jeune garçon lança un caillou contre le journaliste. La tension monta tandis que R. Fisk recevait des pierres de toutes les directions ; on brisa ses lunettes, on vola son sac, on lui cogna la tête avec des pierres et il se mit à saigner abondamment. Sa propre agressivité rendait les choses encore plus difficiles, jusqu'à ce que, désorienté et presque inconscient, il se mit à prier : « *Seigneur, épargne-moi.* »

Alors, venant de nulle part, un homme à la barbe grise, vêtu d'une longue robe et d'un turban, s'approcha du journaliste, le prit par le bras et, très calmement, le conduisit à l'écart de la foule. Robert Fisk écrit : « *Je regardai par-dessus mon épaule. Il y avait maintenant une centaine d'hommes, et ils continuaient à jeter des pierres, mais sans me viser directement – probablement pour ne pas atteindre l'étranger. Ce dernier ressemblait à un personnage de l'Ancien Testament, tiré d'un épisode de la Bible : le bon Samaritain ou un musulman (peut-être un mollah du village). Il était en train de me sauver la vie. ».*

L'homme mystérieux persuada deux policiers de conduire R. Fisk jusqu'à une ambulance de la Croix Rouge, où il fut caché sous des couvertures et conduit en lieu sûr.

Curieusement, R. Fisk ne ressent aucune animosité envers cette foule qui l'aurait tué.

Il écrit : « *Je ne peux les blâmer pour ce qu'ils ont fait. En réalité, si j'avais été un réfugié afghan[…], j'aurais agi de même envers Robert Fisk ou tout autre occidental que j'aurais croisé.* »

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que le « saint musulman » était en fait Maitreya.]

Afghanistan
Sources : The Independent, G.-B.
Thématiques : signes et miracles
Rubrique : Signes des temps